

Et les vainqueurs sont Jon Batiste et Olivia Rodrigo

La 64^e édition des Grammy Awards a sacré, dimanche à Las Vegas, la nouvelle génération et permis au président Zelensky de s'exprimer.

Palmarès

Album de l'année
« We Are »
Jon Batiste
 Enregistrement de l'année
attribué pour la performance globale d'un titre « Leave The Door Open »
Silk Sonic
 Chanson de l'année
attribuée aux auteurs et compositeurs « Leave The Door Open »
Anderson .Paak, Brody Brown, D'Mile & Bruno Mars, auteurs (Silk Sonic)
 Révélation de l'année
Olivia Rodrigo
 Meilleur clip vidéo
« Freedom »
Jon Batiste
 Meilleur album de rap
« Call Me If You Get Lost »
Tyler, The Creator
 Meilleure performance de rap
« Family Ties »
Baby Keem Featuring Kendrick Lamar
 Meilleur album de rock
« Medicine At Midnight »
Foo Fighters
 Meilleur album de pop vocale
« Sour »
Olivia Rodrigo
 Meilleure performance pop en solo
« drivers license »
Olivia Rodrigo
 Meilleur album de musique du monde
« Mother Nature »
Angélique Kidjo
 Meilleur clip vidéo
« Freedom »
Jon Batiste

THIERRY COLJON (AVEC AFP)

Dimanche soir, à Las Vegas, Jon Batiste a remporté le Grammy de l'album de l'année en plus de quatre autres trophées, et la nouvelle sensation pop Olivia Rodrigo a remporté le Grammy Award de la « révélation de l'année ». Le projet rétro Silk Sonic, porté par Bruno Mars et Anderson .Paak, a remporté quatre prix au total, dont les trophées convoités de la chanson de l'année (*Leave The Door Open*). Mais on retiendra surtout de cette soirée l'intervention enregistrée du président ukrainien, Volodymyr Zelensky, pour demander le soutien des Etats-Unis à son pays : « La guerre. Qu'est-ce qui est l'exact opposé de la musique ? Le silence des villes en ruines et des gens tués », a lancé le président Zelensky avec son habituel tee-shirt kaki, avant une performance de John Legend, rejoint sur scène par des artistes ukrainiens, Mika Newton et Lyuba Yakimchukt. « Nos musiciens portent des gilets pare-balles au lieu de smokings. Ils chantent pour les blessés dans les hôpitaux, même pour ceux qui ne peuvent les entendre. Mais la musique se fera entendre malgré tout », a poursuivi M. Zelensky.

« Nous défendons notre liberté de vivre, d'aimer, de nous faire entendre. Sur notre terre, nous combattons la Russie porteuse d'un horrible silence avec ses bombes. Un silence de mort. Rempissez ce silence avec votre musique », a exhorté le chef de l'Etat ukrainien.

Eilish, Bieber et Lil Nas X

Billie Eilish, Justin Bieber et Lil Nas X figuraient parmi les principaux candidats de la soirée en termes de nominations mais sont repartis bredouilles, malgré des performances mémorables sur scène.

Le fantasque Kanye West était aussi en lice avec son album *Donda*, dont deux titres ont été primés dimanche après-midi dans la catégorie rap, *Hurricane* et *Jail*. L'artiste n'avait visiblement pas fait le déplacement à Las Vegas. Il devait initialement se produire sur scène mais les organisateurs lui avaient fait savoir qu'il n'était plus le bienvenu. En cause : des attaques sur les réseaux sociaux contre l'humoriste Pete Davidson, en couple avec son ex-femme Kim Kardashian, et contre l'animateur de la soirée Trevor Noah qui ont valu à « Ye » une brève suspension d'Instagram.

Côté rockeurs, les Foo Fighters ont remporté les trois prix pour lesquels ils étaient en lice, une semaine après la mort soudaine de leur batteur Taylor Hawkins en Colombie, peu avant un concert. Le groupe de Dave Grohl, l'ex-batteur de Nirvana, a reçu les Grammys du meilleur album de rock, de la meilleure chanson rock et de la meilleure performance rock.

Jon Batiste, le touche-à-tout du jazz

Jon Batiste, c'est le musicien éclectique par excellence. Rien de la musique ne semble lui être étranger. Le cœur de son éducation, c'est le jazz, bien sûr. Mais pas que. Le bon vieux rock, la soul, le rhythm'n'blues, le hip-hop, le funk, la fanfare se rassemblent dans ses albums. Un mélange détonant de Chuck Berry, Stevie Wonder, Trent Reznor, Trombone Shorty, Roy Hargrove, Ed Sheeran et de New Orleans.

Il grandit dans une famille très musicale. On y joue de tout. Le petit Jon commence par la batterie mais sa mère lui conseille de prendre le piano. A onze ans, il suit des cours de musique classique. A 17 ans, il sort son premier album, *Times in New Orleans*. C'est là qu'il a étudié, avec Trombone Shorty. Diplôme en 2004, à 18 ans. Perfectionnement à la Julliard, à New York. Maîtrise en 2011. Entre-temps, deuxième album, *Live in New York : At the Rubin Museum of Art*. Et tournée en Espagne, au Portugal, en Afrique du Sud. En 2007, il présente son propre spectacle au Concertgebouw d'Amsterdam. Concerts à New York. Formation de son groupe Stay Human, avec qui il sort *MY NY*, enregistré dans son intégralité sur les trains du métro de New York, une idée qui est venue à Batiste après s'être interrogé sur la façon de se connecter avec les gens.

Batiste s'intéresse à tout. Même aux shows télévisés. Depuis 2015, Stay Human et lui sont les musiciens du *Late Show* avec Stephen Colbert. Puis il y eut la mort de George Floyd. Et son implication dans le mouvement antiraciste. Il dit au *Classical Voice* de San Francisco : « Maintenant, il est plus important que jamais pour nous de réintroduire ce pour quoi nos ancêtres utilisaient la musique, car cela a été oublié. Le monde dans son ensemble considère la musique comme un divertissement. Cela n'a jamais été le cas. » D'ailleurs, son album primé aux Grammy Awards, *WE ARE*, créé en plein confinement et sorti en mars 2021, est comme un baume sur les plaies



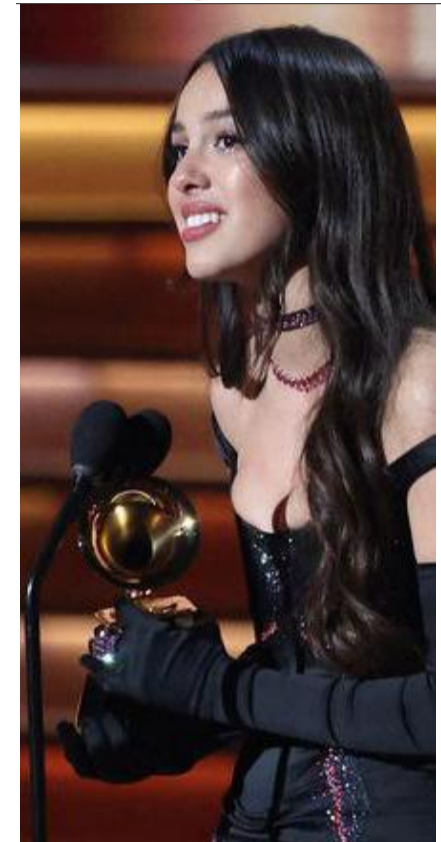
© REUTERS/ STEVE MARCUS.

du racisme et de la pauvreté, en Amérique et ailleurs. Au *Figaro*, Jon Batiste s'exprimait ainsi : « J'ai terminé ce projet au milieu de la première vague de la pandémie et d'une situation sociale instable aux Etats-Unis. Les chansons de *WE ARE* sont, je l'espère, un remède contre les ondes négatives. Cet album est aussi une photographie de la beauté de ma culture, celle d'un Noir américain de 35 ans fier de son héritage artistique. Ma musique, mes clips et mes textes sont une célébration des grands écrivains noirs, des danses afro-américaines, d'artistes visuels comme Kehinde Wiley, des modes vestimentaires des ghettos de New York... du jazz, du hip-hop, de la soul et du funk. »

WE ARE, en majuscules, est une célébration de la vie, pleine de références assez rétro, à la soul et ses voix de tête, au blues et ses complaintes, au jazz et son swing, au gospel et ses chants religieux. Mais aussi à la modernité du hip-hop. Jon Batiste y est un chef d'orchestre ingénieux avec des stars autour de lui, comme Mavis Staples, Zadi Smith, PJ Morton ou Trombone Shorty. Batiste y chante, y joue du piano, de la basse, du moog, du thérémine, du mellotron, etc. L'homme-orchestre, on vous le disait...

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Olivia Rodrigo, révélation de l'année



© REUTERS/ MARIO ANZUONI.

Les Américains sont très forts pour nous trouver des petites poupées pop à peine sorties de l'adolescence, héritières des Britney Spears, Christina Aguilera, Selena Gomez, Ariana Grande, Miley Cyrus, etc. Cette année, place à Olivia Rodrigo, 19 ans, révélée elle aussi à peine sortie de l'enfance par Disney Channel. Actrice d'abord donc, Olivia Rodrigo, née le 20 février 2003 à Murrieta en Californie. D'origine philippine du côté de son père, et allemande et irlandaise du côté de sa mère, Olivia entame des cours de comédie et de chants dès l'âge de six ans et commence à jouer dans des productions théâtrales amateurs à l'école. On l'aperçoit en 2015 dans la vidéo *Grace, la meilleure pâtissière* et dans la série télévisée de Disney *Frankie et Paige* (trois saisons) ainsi que dans la pub *Old Navy*. La même année, elle fait une apparition dans la série *New Girl* aux côtés de Zooey Deschanel. En février 2019, elle rejoint la distribution de la série *High School Musical : La Comédie musicale*, à destination de la plateforme Disney+. Pour la première saison de la série, elle compose la chanson *All I Want*, et elle coécrit *Just for a Moment* avec l'acteur Joshua Bassett, son petit ami de l'époque.

En 2020, Olivia Rodrigo signe avec le label Inter-

scope. Elle sort son premier single en janvier 2021, intitulé *Drivers License*, qu'elle a coécrit avec le producteur Dan Nigro. Le 11 janvier 2021, le single atteint 15 millions d'écoutes globales sur Spotify en 24 heures, avant d'atteindre plus de 17 millions le jour suivant, ce qui en fait la chanson la plus écoutée en une journée de l'histoire de la plateforme (hors chants de Noël). Pour sa première semaine, *Drivers License* débute directement à la première place du Billboard Hot 100. En avril 2021, elle sort son second single, *Deja Vu*, qui débute à la huitième place du Billboard, lui permettant de devenir la première artiste dont les deux premiers singles ont démarré directement dans le top dix du classement. En mai 2021 paraît son premier album, intitulé *Sour*. Il brise le record de l'album le plus écouté en une semaine pour une artiste féminine sur Spotify. En juillet 2021, Olivia Rodrigo rencontre le président Joe Biden à la Maison-Blanche, où elle réalise des vidéos promotionnelles afin d'encourager les jeunes Américains à se faire vacciner. La jeune femme cite Taylor Swift et Lorde parmi ses influences musicales et dit avoir grandi en écoutant des groupes tels que the Cure ou Smashing Pumpkins. T.C.



cinéma
Les animaux fantastiques 3
 de David Yates

musiques
Bedroom Walls
 Le premier album de Nova



scènes
Festival Hopla
 Une édition très féministe

